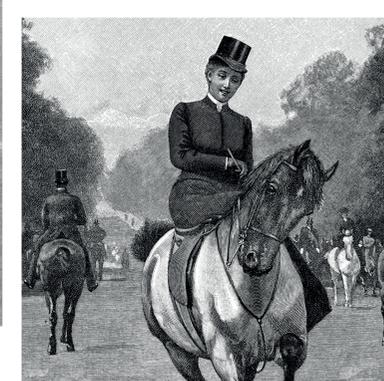


LES FEMMES AUX JEUX OLYMPIQUES



Suzanne Lenglen, joueuse de tennis française
/ Keystone Pictures USA - Alamy Banque D'Images



Une jeune femme à cheval sur une selle latérale, gravure
autour de 1881/ Falkensteinfo - Alamy Banque D'Images

Une vision féminine donc singulière

- **XIX^e siècle : le sport est considéré comme contraire aux normes de la féminité** (effort physique en extérieur, loin du foyer, risque « d'infertilité », sueur peu convenable...). La pratique est tolérée si la femme est « gracieuse » dans l'effort (tennis, golf, équitation).

Les pionnières

- Les femmes résistent, **certaines bousculent les normes** et pratiquent des sports « d'hommes ».
Suzanne Lenglen invente le double mixte en tennis.
Alice Milliat crée la Fédération des sociétés féminines sportives de France (Fsf) avant la fin de la Première Guerre mondiale en 1917.

LES FEMMES AUX JEUX OLYMPIQUES



Féminisation de la gymnastique

- Au XIX^e siècle, cette pratique doit uniquement développer la condition physique des hommes.
Puis, des sociétés spécifiques pour les femmes sont créées (Fédération féminine de gymnastique en 1916).
- La gymnastique rythmique est maintenant vue comme un sport de femmes.
Mais les différences entre gymnastique artistique masculine et féminine sont maintenues (exigences et agrès différents : grâce et souplesse pour les femmes, technicité pour ces messieurs).

LES FEMMES AUX JEUX OLYMPIQUES



Equipe de basket-ball féminin des États-Unis, Los Angeles - 1984
/ Diane Johnson - Alamy Banque D'Images

Participation progressive des femmes aux Jeux

- **1936 à Berlin** : les Jeux féminins sont annulés et remplacés par un programme olympique féminin de neuf épreuves à Berlin où 8 % des athlètes sont des femmes.
- **La proportion évolue ensuite lentement, grâce à l'augmentation du nombre d'épreuves ouvertes aux femmes** : 10 % à Helsinki (1952), 25 % à Los Angeles (1984), 30 % à Barcelone (1992), 35 % à Atlanta (1996), 40 % à Sydney (2000), 42 % à Pékin (2008) et 45 % à Rio (2016).
- **Les délégations féminines se développent notamment dans les pays importants (USA, URSS, pays européens...),** puis dans les pays d'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine depuis les années 1980.

LES FEMMES AUX JEUX OLYMPIQUES



Charlotte Cooper, joueuse de tennis britannique première championne olympique dans une épreuve individuelle, Jeux de Paris, 1900 / The History Collection - Alamy Banque D'Images

Chronologie

- **1900** : première participation féminine à Paris (tennis, tir à l'arc, golf).
- **S'y ajoutent** : patinage (1908), natation (1912), escrime (1924), athlétisme et gymnastique (1928), ski (1936), canoë kayak (1948), volley-ball et luge (1964), aviron, basket-ball et handball (1976), hockey (1980), tir et cyclisme (1984), tennis de table et voile (1988), badminton, judo et biathlon (1992), football (1996), haltérophilie, pentathlon moderne, taekwondo et triathlon (2000) et boxe (2012).

Des disciplines réservées aux femmes

- **2021** : les Jeux de Tokyo ne respecteront pas toujours la parité. Sur 50 disciplines, 2 sont réservées aux femmes : natation synchronisée et gymnastique rythmique (souplesse, grâce, sens du rythme... on n'en sort pas !).
Le CIO rétorque qu'il n'y a pas assez de compétiteurs pour inclure une catégorie masculine.

LES FEMMES AUX JEUX OLYMPIQUES



Le procès de l'hyper androgénie Caster Semenya

- Depuis les années 1930, la question d'un test de féminité fait débat. Pour la première fois, en 1968, à Mexico, il est utilisé pour déterminer que les femmes athlètes sont bien porteuses de deux chromosomes X. Depuis 2000, le CIO n'impose plus d'examen systématique. Mais il peut exiger un test en cas de « doute visuel ».
- Après avoir remporté une médaille d'or aux championnats du monde d'athlétisme de Berlin en 2009, Caster Semenya a subi dix mois d'examens humiliants pour déterminer son identité sexuelle. Résultat : elle est bien une femme mais secrète de la testostérone en excès ce qui favoriserait le développement musculaire, l'endurance et la vitesse. Dorénavant, le CIO se base sur le fameux taux de testostérone, mais cette nouvelle méthode est elle aussi contestée.

LES FEMMES AUX JEUX OLYMPIQUES



Laura Flessel-Colovic, porte drapeau française / Pictorial Press Ltd - Alamy Banque D'Images

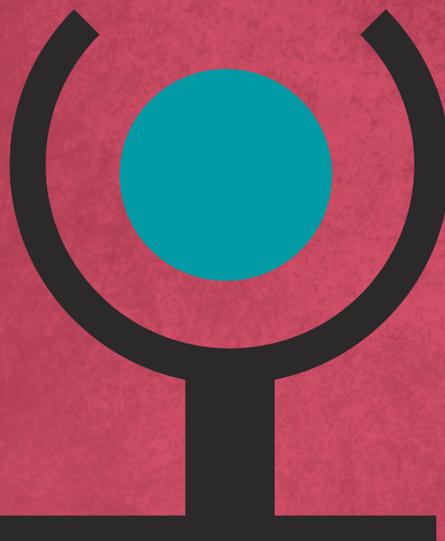
Porte-drapeaux français : 2 femmes...

- **Mexico 1968** : la nageuse **Christine Caron** est la première femme à recevoir cet honneur.
- **Londres 2012** : **Laura Flessel-Colovic**, escrimeuse française quintuple médaillée olympique porte le drapeau tricolore pour les cérémonies d'ouverture et de clôture.

Exploits féminins et olympiques

- La gymnaste roumaine **Nadia Comaneci** obtient la note maximale de 10 aux barres asymétriques à Montréal en 1976. Elle décroche cette même note 7 fois au cours de ces olympiades, avec 3 médailles d'or à la clef.
- **Marie-José Pérec** est la seule athlète française triple championne olympique : en 1992 aux Jeux de Barcelone, sur 400 mètres, et aux Jeux d'Atlanta en 1996, sur 400 et 200 mètres. Hommes et femmes confondus, elle est la première à remporter, lors de deux JO consécutifs, le titre sur 400 mètres. Par son palmarès, elle est la plus brillante athlète française d'après-guerre.

Pour en savoir plus
sur tous les thèmes



TERRE
2024
DE JEUX

